

Devant cette accumulation imposante d'autorités, les adversaires de la doctrine thomiste répliquent, après Scot, que l'Ecriture et la Tradition ne parlent point de l'Incarnation en elle-même, en sa substance, mais de son aspect réparateur et rédempteur. Et ainsi, d'après eux, toutes ces autorités valent comme explication du décret de Dieu qui veut le rachat du monde par l'Incarnation, mais elles ne portent aucune atteinte à l'idée d'un décret primitif qui incarne le Verbe de Dieu pour glorifier l'humanité et consommer l'œuvre de la divine bonté dans l'univers.

Il y a, en effet, arguent les tenants de cette opinion, des textes scripturaires favorables à ce premier décret. Ainsi le Christ nous est présenté par l'Ecriture comme le premier absolument de tous les prédestinés, hommes et anges, et comme prédestiné à être la fin de toutes choses. " Il est, dit saint Paul, l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui " (1).

R. P. MENNE,
des frères-prêcheurs.

(à suivre)

(1) Colos., I, 15-16.

